



## **JEAN COUNE**

### **1923 - 2008**

Jean Coune, ancien Directeur Général des Chantiers de l'Atlantique, est décédé à La Baule, le 27 Octobre 2008, à l'âge de 85 ans.

Notre Association a tenu à rendre hommage à ce grand ingénieur, qui avait lié sa vie professionnelle à celle des Chantiers navals de Saint-Nazaire, vouant à son entreprise un dévouement et une fidélité exceptionnelles, et lui apportant toutes les capacités qui étaient les siennes, tant sur le plan scientifique que sur le plan humain.

Diplômé de l'ENSGM, Jean Coune entre aux Chantiers de Penhœt en 1946 ; les chantiers sont en ruine, la ville de St-Nazaire pratiquement rasée. Il va faire partie de cette équipe de jeunes ingénieurs qui vont remettre les chantiers en activité, sous l'autorité de grands anciens comme le Président Jean Pincson et le Directeur Technique Alfred Lafond. Dans cette période d'après-guerre caractérisée par la rapidité de l'évolution des technologies de la construction navale et leur diversité, Jean Coune pourra satisfaire sa curiosité scientifique et donner libre cours à son dynamisme de jeune architecte naval. Et c'est ainsi, au vu des résultats obtenus, que les dirigeants des Chantiers lui confièrent l'énorme tâche de mener à bien le projet du paquebot « France », tâche qu'il partagea avec son ami Albert Larédo. Ce titre de « père du France » a été en quelque sorte le couronnement de cette phase de sa carrière.

Car Jean Coune s'orienta ensuite rapidement vers une carrière de manager, qui convenait particulièrement bien à ses qualités de meneur d'hommes. Nommé Directeur des Chantiers de l'Atlantique en 1967, il le restera jusqu'en 1982, date à laquelle René Regard, Directeur Général de la Division Constructions Navales d'Alstom, l'appela auprès de lui pour lui confier les fonctions de Directeur Général Adjoint.

Jean Coune mit à profit ses longues années de patron des Chantiers pour réaliser, sous la conduite de son Président Pierre Loygue, un gigantesque programme d'investissement qui devait faire des Chantiers l'outil d'une puissance et d'une efficacité exceptionnelles, qui fait encore aujourd'hui l'objet de convoitise de ses concurrents, ainsi que l'ont montré les récents événements survenus dans cette branche d'industrie.

Bien que totalement pris par ses fonctions de chef d'entreprise, Jean Coune restait attiré par la technique et il fut choisi pour présider aux destinées de l'Institut de Recherche de la Construction Navale, Institut auquel il contribua à donner une nouvelle jeunesse dans les années 80.

Jean Coune a toujours été un fidèle supporter de notre Association. Lui-même y a présenté trois mémoires qui ont marqué les esprits ; nous en rappelons les titres :

-en 1959, avec son collaborateur Bernard Mercier, ingénieur civil du GM :

« Pétroliers à ballastage intégral, dépourvus de collecteurs principaux de cargaison ». Encore appelés « Flot Libre », plusieurs navires utilisant ce brevet ont été construits à St-Nazaire, dans la gamme des 100.000tdw. Les navires se remplissaient et se déchargeaient par l'ouverture de simples portes étanches entre cloisons, la séquence de chargement ou de déchargement étant définie pour respecter les critères de stabilité. Cette solution très économique n'a pas survécu à l'augmentation de capacité des pétroliers, dans la mesure où ils devaient charger plusieurs lots de provenance différente.

-en 1962, « Alliages légers dans les superstructures du paquebot France »

Cette communication fort détaillée faisait le bilan des études théoriques et des réalisations à bord ; elle a servi de base à la plupart des projets de navires à structure mixte dans les ponts de superstructure, paquebots ou navires rapides ; elle a également fourni des procédures de mise en œuvre et de contrôle de qualité.

- en 1974, en collaboration avec Dominique Beghin, ingénieur civil du GM :

« Les Pétroliers de 500.000 tdw et plus »

C'était l'année de la livraison du premier 550.000 tonnes pour la Société Maritime Shell ( il y a eu quatre pétroliers de ce type construits à St-Nazaire ). Navires magnifiques, tant sur le plan de la conception que de la réalisation, les chantiers ayant obéi de la plus belle façon à une demande des armateurs malheureusement insuffisamment étayée sur le plan des contraintes d'exploitation.

Jean Coune a été Administrateur de l'ATMA de 1977 à 1996, donc bien après sa cessation de fonctions actives en 1985. Ce départ en retraite ne changera en rien son engagement au service de la société industrielle, et on le verra agir avec son efficacité coutumière comme expert judiciaire et comme arbitre maritime ; il sera également membre du Conseil Economique et Social.

Jean Coune laisse à tous ceux qui l'ont connu le souvenir d'un grand ingénieur qui a profondément marqué la construction navale de son temps, et le souvenir d'un grand chef d'entreprise, dont rigueur morale, honnêteté intellectuelle, refus de toute compromission caractérisaient le comportement. Et s'il entendait que ces valeurs exigeantes soient partagées par l'ensemble de ses collaborateurs, cela n'occultait en rien ses qualités d'homme de cœur auprès de qui tous pouvaient trouver conseil et réconfort dans leurs difficultés individuelles.

Et puisque dévouement et fidélité sont les deux engagements auxquels a souscrit Jean Coune tout au long de sa vie professionnelle, nous voulons souligner, sur un plan personnel, sa très grande fidélité en amitié, à l'égard de ceux, très nombreux, partis avant lui, et à l'égard de ceux qui restent et qui conservent sa mémoire bien vivante au fond d'eux-mêmes.

Bernard Parizot

Guy Sallenave

Décembre 2008